

Partie III – UNE GÉOPOLITIQUE MONDIALE (DEPUIS 1945)

(environ 25% du temps consacré à l'histoire-8 heures 30)

Thème 1 - LA GUERRE FROIDE

Thème 2 - DES COLONIES AUX ÉTATS NOUVELLEMENT INDÉPENDANTS

Thème 3 - LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE JUSQU'AU DÉBUT DES ANNÉES 2000

Thème 4 - LE MONDE DEPUIS LE DÉBUT DES ANNÉES 1990

Thème 1 – La guerre froide	
CONNAISSANCES En 1945, la création de l'ONU répond à une aspiration au maintien de la paix. Cependant, les États-Unis et l'URSS s'affrontent durablement en Europe et dans le monde. En 1989-1991, la guerre froide s'achève avec la chute du Mur de Berlin et la disparition de l'URSS.	DÉMARCHES On présente les objectifs de l'ONU en liaison avec l'éducation civique. L'étude de la guerre froide s'appuie sur des exemples : - En Europe : la situation de l'Allemagne et de Berlin. - Dans le monde : la guerre de Corée ou la crise de Cuba. La division du monde en blocs est présentée à partir d'une carte .
CAPACITÉS Connaître et utiliser les repères suivants - Le Mur de Berlin : 1961 – 1989 - Carte des blocs au moment de la guerre froide Raconter les crises étudiées et expliquer en quoi elles sont révélatrices de la situation de guerre froide.	

« La guerre froide » est l'un des quatre thèmes à traiter dans le cadre de la troisième partie du programme intitulée « Une géopolitique mondiale (depuis 1945) ». Le professeur peut donc construire son projet sur la base de **3 heures** environ.

Problématiques

Le programme associe dans une même question les espoirs d'un monde meilleur avec la création de l'ONU (l'Organisation des Nations Unies) et l'affrontement Est-Ouest. L'ONU naît officiellement le 26 juin 1945 avec la signature de la charte de San Francisco, à laquelle adhèrent dans un premier temps cinquante et un pays. La création de l'ONU repose sur une double conviction portée par les États-Unis : au sortir de la Seconde Guerre mondiale, il ne peut y avoir de paix que garantie par une démocratie internationale, et les rapports entre les États doivent être régis par le droit, au nom du principe de sécurité collective. Au Conseil de sécurité la responsabilité de résoudre les conflits, et aux organisations spécialisées comme la FAO ou le FMI celle de faire disparaître l'une des causes premières des guerres : la misère humaine.

Mais on ne peut pas parler d'un « système des Nations Unies ». Si tous les États membres de l'organisation sont égaux en droits, l'action de l'ONU repose sur l'entente des cinq membres permanents du Conseil de sécurité, entente rendue impossible avec la Guerre froide. De plus il n'existe pas de coordination entre l'ensemble des organisations spécialisées.

L'expression « guerre froide » désigne l'affrontement entre les États-Unis et l'Union soviétique, ces deux superpuissances sorties victorieuses de la Seconde Guerre mondiale. Leur rivalité prend des formes multiples : confrontation de deux systèmes idéologiques antagonistes, course aux armements où chacun se dote de l'arme nucléaire, calculs géopolitiques avec un soutien apporté à des conflits locaux. **La guerre froide se nourrit d'escalades, de malentendus et, à partir d'un certain stade, elle s'entretient d'elle-même mais avec une règle tacite : l'arme nucléaire n'est pas employée.** Il faut lire aussi la guerre froide à la fois comme une « étape de l'histoire de la mondialisation », avec la présence de deux blocs dominant durant plus de quarante ans les relations internationales, et comme l'apogée de la modernité où les sociétés, cimentées par des idéologies relayées par de puissants appareils d'États, participent au culte du progrès (cf. la course à l'espace célébrée à l'Est comme à l'Ouest).

La guerre froide se clôt dans un monde en passe de devenir multipolaire avec l'épuisement de l'un des deux adversaires : l'Union soviétique dont la croissance extensive n'apporte plus ni surcroît de puissance ni légitimité.

Trois fils directeurs peuvent guider la mise en oeuvre de ce thème :

- les espoirs d'un nouvel ordre mondial après la guerre,

- l'échec de ces espoirs dans l'affrontement durable des États-Unis et de l'URSS en Europe et dans le monde dans un contexte de face à face nucléaire,
- les conditions et les formes de la fin de la guerre froide

Supports d'étude

À travers l'étude d'extraits de la charte des Nations Unies, il est possible de montrer les buts que se fixent les États fondateurs en 1945 ainsi que les structures mises en place. Le poids prépondérant des cinq membres permanents dotés d'un droit de veto (les États-Unis, l'U.R.S.S., la Chine, le Royaume-Uni et la France) est à mettre en évidence : il reflète la volonté de collaboration pacifique entre les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale. L'action contemporaine de l'ONU est étudiée dans le cadre du premier thème consacré à « la défense et la paix » en éducation civique.

L'exemple de l'Allemagne est emblématique du déroulement et de la signification de la Guerre froide. Il permet d'approcher les rythmes de la guerre froide en montrant que celle-ci a d'abord eu une dimension européenne. L'accord impossible sur le devenir de l'Allemagne entraîne la première crise majeure - le blocus de 1948-49 - et aboutit à la création de deux États allemands. La construction en 1961 du mur de Berlin entérine cette division acceptée dans les deux camps, selon une logique bipolaire désormais à l'échelle mondiale. La crise des euromissiles (1979-1983) démontre que l'Allemagne, et au-delà l'Europe, reste un enjeu géopolitique auquel s'ajoute désormais le poids des opinions publiques. L'ouverture du mur de Berlin a une double signification : d'une part la fin brutale de la Guerre froide à la suite du délitement du système soviétique, d'autre part la véritable conclusion de la Seconde Guerre mondiale par la reconnaissance de la pleine souveraineté de l'État allemand réuni.

L'événement de la guerre de Corée ou de la crise de Cuba permet de placer la Guerre froide à l'échelle mondiale, dans une logique d'affrontement à la périphérie des deux blocs, mais en refusant d'utiliser l'arme nucléaire. Pourtant les contemporains ont vécu la guerre de Corée comme l'entrée définitive dans la Guerre froide et la crise de Cuba comme « le monde au bord du gouffre ». Aujourd'hui, la guerre de Corée est analysée d'une part comme la tentative contre-productive de la part de Staline de « jouer un coup » pour tester l'adversaire et d'autre part comme la nécessité pour les États-Unis d'intervenir afin d'empêcher la progression du camp adverse. De même la crise de Cuba fait éclater l'impossible face à face nucléaire et la modération des dirigeants soviétique et américain.

Pour situer ces différents exemples et faire comprendre la perception par chaque camp des données géopolitiques, il est indispensable d'utiliser un ensemble de cartes. Il est possible de schématiser celles-ci en les adossant à une chronologie. La question de l'Allemagne se comprend d'abord par son statut de pays vaincu et occupé et ensuite par la crainte de l'expansion continentale du bloc soviétique. La guerre de Corée ou la crise de Cuba sont à lire en fonction de « la politique d'endiguement » menée par une puissance maritime.

Ces données géopolitiques peuvent être croisées avec des supports variés (images, textes officiels et témoignages audiovisuels).

Pièges à éviter dans la mise en oeuvre

- Accumuler les connaissances factuelles en s'engageant dans un récit linéaire des événements au point d'en oublier la bipolarité du monde.
- Oublier le caractère mondial de la Guerre froide au profit d'une histoire européenne.
- Réduire le thème à une histoire diplomatique ou militaire du second XXe siècle et en oublier la dimension idéologique.

Histoire des arts

L'affrontement entre les deux Grands et leurs alliés a donné lieu à une production importante d'iconographies (photographies, affiches de propagande, bandes dessinées) et d'oeuvres cinématographiques qui permettent de travailler sur le regard de l'autre et les ressorts idéologiques. On pense à des films aussi divers que *l'homme de Berlin* de Carol Reed (1953), *Bons baisers de Russie* de Terence Young (1963), *Docteur Folamour ou comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe* de Stanley Kubrick (1964), *l'Etau* d'Alfred Hitchcock (1969) *Rocky 4* de Sylvester Stallone (1985).

La chanson témoigne également des sentiments dominants des opinions publiques (comme *La java des bombes atomiques* créée en 1955 par Boris Vian ou *Russians* interprétée par Sting en 1985). Des oeuvres littéraires peuvent être aussi exploitées comme le roman d'espionnage *L'Espion qui venait du froid* de John le Carré (1963) ou le roman de Robert Merle *Un animal doué de raison* (1967). Le thème « Arts, États et pouvoirs » est particulièrement porteur pour un travail interdisciplinaire autour notamment des notions d'art officiel et d'engagement intellectuel.

Pour aller plus loin

- BERTRAND Maurice, *l'ONU*, Collection repères, la Découverte, 1994, réédition 2006
- FREEDMAN Lawrence, *Atlas de la Guerre froide*, 1945-1989, éditions Autrement, 2004
- GROSSER Pierre, *La guerre froide*, Documentation photographique, dossier n°8055, 2007
- JEANNESSON Stanislas, *La guerre froide*, Collection repères, la Découverte, 2002
- *L'Histoire*, n° 346, octobre 2009, dossier « Le Mur de Berlin »

- Le site de l'ONU : <http://www.un.org/fr/aboutun/history>

• Un site canadien dédié aux relations internationales depuis 1945 (événements, statistiques, cartes...) <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/BMEncyclopedie/BMPresentation.jsp> • Le site de l'INA : <http://www.ina.fr/histoire-et-conflits/guerre-froide/video/>

- **DOSSIER PROJETE** naissance de l'ONU pp. 84-85
- **DOCUMENT PROJETE** ORGANIGRAMME ONU

1. Des espoirs de paix rapidement déçus (1945-1947)

Le monde sort traumatisé de la Seconde Guerre mondiale. Pour instaurer un nouvel ordre mondial et garantir une paix durable, l'ONU est créée le 26 juin 1945 à San Francisco.

Principaux vainqueurs de la guerre, les États-Unis et l'URSS imposent leurs vues à leurs alliés.

La création de l'ONU repose sur une double conviction portée par les États-Unis :

- ▶ il ne peut y avoir de paix que garantie par une démocratie internationale ;
- ▶ les rapports entre les États doivent être régis par le droit, au nom du principe de sécurité collective.

Ainsi l'ONU partage ses actions selon deux cadres :

- ▶ le **Conseil de sécurité** à la responsabilité de résoudre les conflits ;
- ▶ les **organisations spécialisées de l'ONU** comme la FAO ou le FMI doivent faire disparaître l'une des causes premières des guerres : la **misère humaine**.

Mais dès 1947, de fortes tensions apparaissent entre les deux puissances ce qui fragilise l'ONU. Les **doctrines Truman** et **Jdanov** énoncent des conceptions du monde opposées ; elles officialisent la rupture et la naissance de **deux blocs**. Les pays d'Europe de l'Est passent sous la domination soviétique, alors qu'en Europe de l'Ouest, de nombreux pays acceptent le **plan Marshall des États-Unis**.

2. De fortes tensions entre les deux blocs (1947-1962)

- **DOSSIER PROJETE** **l'Allemagne dans la guerre froide** pp. 86-87 L'exemple de l'Allemagne est emblématique du déroulement et de la signification de la Guerre froide. Il permet d'approcher les rythmes de la guerre froide en montrant que celle-ci a d'abord eu une dimension européenne.

- **VIDEOS PROJETEES** [Ina_fr_-_Ravitaillement_de_Berlin_par_avion](#) - reconstitution 3D du mur de Berlin

- **DOSSIER PROJETE** la guerre froide hors d'Europe la **crise de Cuba** permet de placer la Guerre froide à l'échelle mondiale, dans une logique d'affrontement à la périphérie des deux blocs, mais en refusant d'utiliser l'arme nucléaire.

- **VIDEOS PROJETEES** [Cuba La Crise des Missiles partie 1 \(2, 3, 4\)](#)

La première crise entre l'URSS et les États-Unis éclate en Europe au sujet de l'Allemagne.

- ▶ printemps 1948, réunion économique des zones américaine, française, britannique ;
- ▶ réaction soviétique par le blocus terrestre de Berlin (jusqu'en mai 1949) ;
- ▶ ripostent des États-Unis par la mise en place d'un pont aérien pour ravitailler Berlin.
- ▶ A partir de 1949 division durable de l'Allemagne en deux systèmes politique et économique opposés (R.F.A. et R.D.A.) ;

- ▶ le 13 août 1961, un mur est construit par les soviétiques pour arrêter la fuite par Berlin des Allemands de l'Est vers l'Ouest libre et prospère ;
- ▶ le président des Etats-Unis soutient en juin 1963 les berlinois de l'ouest en déclarant : « Ich bin ein Berliner » ;

Au niveau mondial, les deux puissances nucléaires s'affrontent indirectement, en prenant part à des conflits extérieurs, comme pour la guerre de **Corée de 1950 à 1953**. Les Soviétiques soutiennent l'offensive nord-coréenne, les Américains envoient des troupes pour aider les Sud-Coréens à repousser les forces communistes du Nord.

La guerre froide connaît son apogée en 1962 lors de la crise de Cuba. L'URSS fait installer des rampes de lancement de missiles nucléaires sur l'île de Cuba pointées vers le territoire américain. L'équilibre de la terreur semble rompu, une guerre nucléaire paraît alors probable. Mais l'Union soviétique négocie une sortie de crise avec les Etats-Unis. La crise de Cuba fait éclater l'impossible face à face nucléaire et la modération des dirigeants soviétique et américain.

3. La Détente et la fin de la guerre froide (1962-1991)

Après la crise de Cuba, débute une période d'apaisement entre les deux puissances : **la détente**.

Des accords limitent le nombre d'armes nucléaires. Cependant, les deux pays restent engagés dans des conflits, comme les États-Unis au Vietnam (1965-1975) ou l'URSS en Afghanistan (1979-1988).

■ **PHOTO PROJETEE** Gorbatchev Reagan 1987

En 1985, l'arrivée au pouvoir de **Gorbatchev** en URSS s'accompagne d'une politique plus souple à l'égard des pays du bloc de l'Est. La contestation commence en Pologne et aboutit à l'effondrement des régimes communistes en Europe de l'Est en 1989-1990. Le 9 novembre 1989, le mur de Berlin est détruit, c'est la fin de la guerre froide. L'**Allemagne est réunifiée** en 1990.

■ **DOSSIER PROJETE** carte la fin des démocraties populaires et URSS

■ **VIDEOS PROJETEES** Il y a 20 ans, l'URSS s'effondrait

En 1991, l'URSS éclate en 15 Républiques indépendantes avant d'être dissoute et de redevenir la Russie.

■ **HDA arts du visuel** Captain america

■ **HDA arts du visuel** massacre en Corée Picasso

■ **HDA arts du son** *Russians* interprétée par Sting en 1985

■ **VIDEOS PROJETEES** *Russians* de Sting

Paroles et traduction de "Russians"

Russians (Russes)

In Europe and America

En Europe et Amérique

There's a growing feeling of hysteria

Il y a un sentiment croissant d'hystérie

Conditioned to respond to all the threats

Conditionné pour répondre à toutes les menaces

In the rhetorical speeches of the Soviets

Dans les discours rhétoriques des Soviétiques

Mister Krushchev said, We will bury you

Monsieur Krushchev a dit, nous vous enterrerons

I don't subscribe to his point of view

Je ne souscris pas à son point de vue

It'd be such an ignorant thing to do

Ce serait une chose si ignorante à faire

If the Russians love their children too

Si les Russes aiment leurs enfants aussi

How can I save my little boy

Comment est-ce que je peux sauver mon petit garçon

From Oppenheimer's deadly toy ?

Du jouet mortel d'Oppenheimer ?

There is no monopoly of common sense

Il n'y a aucun monopole de bon sens

On either side of the political fence

De chaque côté de la barrière politique

We share the same biology

Nous partageons la même biologie

Regardless of ideology

Indépendamment de l'idéologie

Believe me when I say to you

Croyez moi quand je vous dis

I hope the Russians love their children too

J'espère que les russes aiment leurs enfants aussi

There is no historical precedent

Il n'y a aucun précédent historique

To put the words in the mouth of the president ?

Pour mettre les mots dans la bouche du président ?

There's no such thing as a winnable war,

Il n'y a aucune telle chose comme une guerre gagnable,

It's a lie we don't believe anymore

C'est un mensonge que nous ne croirons plus

Mister Reagan says, we will protect you

Monsieur Reagan dit, Nous vous protégerons

I don't subscribe to his point of view

Je n'adhère pas à son point de vue

Believe me when I say to you

Croyez-moi quand je vous dis

I hope the Russians love their children too

J'espère que les russes aiment leurs enfants aussi

We share the same biology

Nous partageons la même biologie

Regardless of ideology

Indépendamment de l'idéologie

What might save us, me and you,

Ce qui pourrait nous sauver, moi et vous,

Is if the Russians love their children too

Est si les Russes aiment leurs enfants aussi